

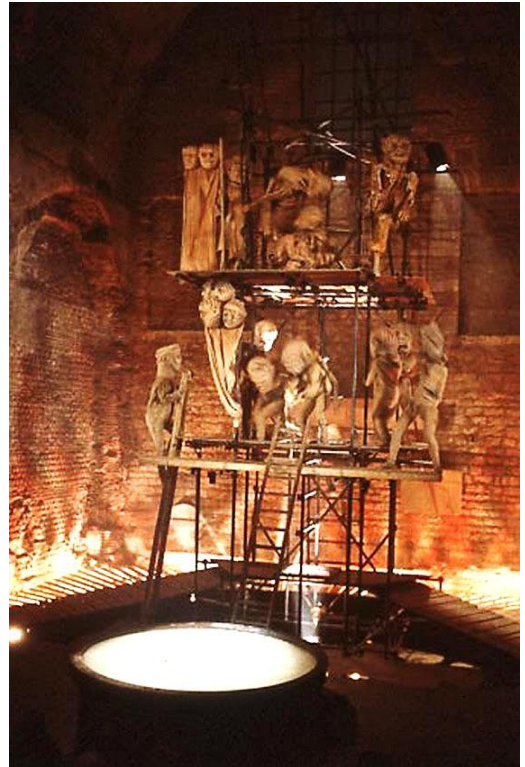


## GRAND TÉMOIN

Guillaume Lagnel

Il est dans la vie du théâtre, et donc dans celle des metteurs en scène, des temps uniques, providentiels, inexplicables. Quelque chose comme une conjonction parfaite, suspendue, entre une œuvre, un lieu, un public. Il en fut ainsi en 1997 pour *L'An Mil*, inspiré du tympan roman de Conques sur les *Cantigas* de Maurice Ohana, donné pour une série de représentations dans le cadre du Festival de Musique Sacrée de Paris, au musée national du Moyen Âge, avec le soutien de la Fondation Paribas.

*L'An Mil* n'a cessé d'être joué durant dix ans par la Compagnie l'Arche de Noé, dans de hauts lieux du patrimoine en Europe et au Mexique. Le point d'orgue et l'écrin parfait de cette œuvre furent sans conteste le Frigidarium, avec son jeu de vertiges, et sa minéralisation des corps qui les rendait plus incandescents encore pour une plongée – une ascension ? – dans cet imaginaire médiéval illuminé de ténèbres infernales et dansantes, portée par les chants sublimes de Maurice Ohana. Ces hautes voûtes dont j'avais toujours rêvé, immenses et secrètes au cœur de la capitale, voilà qu'il m'appartenait, par la grâce d'une mécène attentive, d'une conservatrice perspicace, de les peupler, de les ancrer dans notre temps par une création contemporaine, avec la volonté farouche de toucher à l'esprit de cette grande clarté que fut le Moyen Âge. Au sceau de cette caution majeure, mon travail semblait alors devenir plus intelligible et plus désirable. J'étais l'heureux détenteur d'un sésame. Un temps, les Cloisters de New York furent même sérieusement envisagés ! De cette dynamique est né *Du Maître et des Anges* à Cabestany, création qui fut ensuite reçue au MNAC de Barcelone, qui possède la plus belle collection d'art roman au monde. Je m'active désormais à recomposer, à tisser à partir d'éléments épars semés en terres occitanes et catalanes, cet « opéra perdu » de l'énigmatique Maître de Cabestany. À contribuer à sa mise en lumière. À persuader les pierres de raconter les hommes qui les ont façonnées et habitées. À un éblouissement ultime, peut-être, dans l'abbaye de la mer, à Sant Pere de Rodes ?



*L'An Mil d'après le tympan de Conques  
Frigidarium musée de Cluny – LD*

Au lendemain de ces représentations, Viviane Huchard nous écrivait ces mots : « La magie des soirées de *L'An Mil* aura du mal à s'éteindre au cœur de tous ceux qui y ont contribué. Je veux en mon nom et au nom de l'équipe du musée vous remercier de ces jours de présence, ces soirées d'émotion, en un mot ces heures de bonheur que vous nous avez données au public et à nous-mêmes ». Comment pourrais-je aujourd'hui la remercier de nous avoir ainsi permis d'y déployer l'incandescent battement de nos ailes d'alcyons migrants ?

Guillaume Lagnel

Septembre 2016

*Guillaume Lagnel, metteur en scène, est également directeur artistique de "L'Arche de Noé Patrimoine et Création" (Perpignan) et de l'Institut des Arts du Masque situé dans l'ancien Palais de Justice de Limoux (ouverture janvier 2017).*

[www.archedenoe.net/](http://www.archedenoe.net/) - [www.facebook.com/IAM.Limoux/](https://www.facebook.com/IAM.Limoux/)